

et l'œil de l'aveugle, comme elle est le conseil et l'appui de toutes les sociétés pieuses. Pour répondre à tout, elle se multiplie et se consume. Devant cette piété tendre ; devant cette application incessante au travail ; devant cette patience angélique dans les épreuves ; mais surtout devant cette vie de générosité et d'immolation, comment rester impassible ? Qui ne se sentirait subjugué, et ne s'écrierait avec St. Augustin : " pourquoi ne pourrais-je pas ce que peuvent celles-ci et celles-là ? " Voilà l'effet de l'exemple de la femme ! C'est une prédication qui captive et entraîne tous les cœurs.

LA SOUFFRANCE. Lorsque la prière et l'exemple ne suffisent pas pour empêcher le mal et provoquer le bien, il reste à la femme une dernière arme : c'est la souffrance. Alors, comme son maître et son modèle, elle n'hésite pas à gravir le sommet du Calvaire.